

ANSD

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2016

FEVRIER 2019

Directeur Général, Directeur de publication		Babacar NDIR
Directeur Général Adjoint		Allé Nar DIOP
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale		Mbaye FAYE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales		Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur du Management de l'Information Statistique		Mamadou NIANG
Conseiller du DG de l'ANSD et Président du Comité de lecture et de validation		Seckène SENE
Conseiller du DG chargé de l'action régionale		Mamadou DIENG

COMITE DE LECTURE ET DE VALIDATION (CLV)

Seckène SENE, Amadou FALL DIOUF, Mady DANSOKHO, Idrissa DIAGNE, Mamadou BALDE, Oumar SENE, Insa SADIO, Mamadou DIENG, Abdoulaye M. TALL, Mahmoud DIOUF, Mamadou AMOUZOU, Atoumane FALL, Ndeye Binta DIEME COLY, Awa CISSOKHO, Momath CISSE, Bintou DIACK, Nalar K. Serge MANEL, Adjibou Oppa BARRY, Ramlatou DIALLO, Djiby DIOP, Alain François DIATTA, El Hadj Malick GUEYE, Mamadou BAH.

COMITE DE REDACTION

AVANT-PROPOS	Seckène SENE
0. PRESENTATION DU PAYS	Djiby DIOP
1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION	Khoudia WADE& Ami Colé CISSE
2. MIGRATION	Awa CISSOKO et Ndèye Lala TRAVARE
3. EDUCATION ET FORMATION	Alioune TAMBOURA & Fatimatou SY
4. EMPLOI	Tidiane CAMARA & Serge MANEL
5. SANTE	Khoudia WADE& Cheikh Ibrahima DIOP
6. JUSTICE	Maguette SARR & Boubacar DIOUF
7. ASSISTANCE SOCIALE	Fatimatou SY & Alioune TAMBOURA
8. EAU ET ASSAINISSEMENT	Ndeye Binta Diémé
9. AGRICULTURE	Kandé CISSE
10. ENVIRONNEMENT	Ndèye Khoudia Laye SEYE
11. ELEVAGE	Ndèye Khoudia Laye SEYE/Kandé CISSE
12. PÊCHE ET AQUACULTURE	Mouhamadou Bassirou DIOUF
13. TRANSPORT	Jean Paul Diagne
14. BTP	Bintou Diack LY/ Mamadou DAFPE
15. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Mamadou THIOUB
16. INSTITUTIONS FINANCIERES	Ndèye LO & Malick DIOP
17. COMMERCE EXTERIEUR	El Hadj Oumar SENHOR
18. COMPTES ECONOMIQUES	Adama SECK & Khoudia Laye SEYE
19. PRIX A LA CONSOMMATION	El Hadji Malick CISSE & Baba NDIAYE
20. COÛT A LA CONSTRUCTION	Mor LÔ
21. FINANCES PUBLIQUES	Hamady DIALLO & Seynabou SARR & Madiaw DIBO
22. MINES ET CARRIERES	Wouddou Dème KEITA

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Introduction

L'élevage figure parmi les secteurs prioritaires du Plan Sénégal Emergent (PSE). Son développement participera à renforcer la sécurité alimentaire et rééquilibrer une balance commerciale dégradée par les importations de produits alimentaires ; à développer des filières intégrées compétitives, à haute valeur ajoutée ; et à préserver les équilibres socio-économiques et dynamiser l'économie rurale (axe 1 du PSE).

Toutefois, le secteur fait face à des difficultés qui ralentissent son développement. En effet, son poids dans le PIB (4,0% en 2016)³⁰ ainsi que sa contribution à la croissance (0,3% pour un PIB qui a progressé de 6,2%) reste relativement faible par rapport au potentiel du secteur. A cet égard, des objectifs stratégiques ont été définis afin d'améliorer sa compétitivité durable et de ce fait, impacter positivement les conditions de vie des populations et la création d'emplois.

Ce présent chapitre résume la situation du secteur de l'élevage en 2016 en rappelant ses orientations stratégiques, en décrivant ses performances à travers l'évolution de ses principaux indicateurs et en énumérant les contraintes qui entravent son développement.

³⁰ Nonobstant les produits dérivés comme la viande.

XI.1. STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE

Globalement, les stratégies de développement de l'élevage définies dans le Plan Sénégal Emergent (PSE) visent à améliorer la compétitivité durable du secteur. Elles sont déclinées dans le document de politique sectorielle pour la réalisation des objectifs du PSE à travers quatre axes stratégiques d'intervention :

- Axe 1 : Accroissement de la productivité et des productions animales ;
- Axe 2 : Création d'un environnement favorable au développement durable des systèmes d'élevage ;
- Axe 3 : Amélioration de la mise en marché des produits animaux ;
- Axe 4 : Renforcement du cadre institutionnel d'intervention.

L'opérationnalisation de cette politique se fait suivant les cinq programmes du Document de Programmation Pluriannuelle des Dépenses (DPPD) du secteur de l'élevage :

- Programme 1 : Modernisation et intensification des productions animales ;
- Programme 2 : Santé animale ;
- Programme 3 : Sécurisation de l'élevage ;
- Programme 4 : Amélioration de la mise en marché des produits animaux ;
- Programme 5 : Pilotage, gestion et coordination administrative.

Chacun de ces programmes est constitué de plusieurs projets³¹. Dans le cadre de leur mis en œuvre, les activités ci-après ont été réalisées au titre de l'année 2016 :

- Programme 1 : acquisition de 100 béliers géniteurs en vue de l'amélioration génétique, achat de 240 mangeoires et 240 abreuvoirs pour l'équipement de bergeries et construction de 50 bergeries dans le cadre du Projet d'appui à la modernisation des filières animales (**PROMOFA**)
- Programme 2 : 66 saisies de produits vétérinaires frauduleux pour une valeur globale estimée à 3 888 327 FCFA dans le cadre de la Campagne d'Assainissement du Marché du Médicament vétérinaire, financée par la

³¹Voir Rapport d'activités MEPA 2016.

Commission de l'UEMOA, durant la période du 13 juillet au 24 août 2016 dans toutes les régions du Sénégal

- Programme 3 : Mise en place du Projet régional d'Appui au Pastoralisme dans le Sahel (**PRAPS**)
- Programme 4 : Réalisation d'une étude par l'entreprise adjudicataire du marché, recrutement d'un Cabinet pour l'assistance au maître d'ouvrage, lancement de l'étude de la mise en gestion des futures infrastructures et finalisation de l'étude d'impact environnemental dans le cadre du Projet de construction de l'abattoir et du marché à bestiaux de Diamniadio.

XI.2. PERFORMANCES ECONOMIQUES DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Les performances annuelles du secteur de l'élevage sont suivies grâce aux indicateurs-clés suivants : la production nationale annuelle de viande et d'abats, la production nationale annuelle de lait, la production nationale d'œufs de consommation et les exportations de cuirs et peaux ainsi que la création de richesse. Au préalable, il est intéressant d'avoir un aperçu de l'évolution des effectifs du cheptel national (Bovins, Ovins, Caprins, Porcins, Equins, Asins et Camelins) et de la filière avicole (Volaille industrielle et traditionnelle).

XI.2.1. ETAT DU CHEPTEL ET DE LA VOLAILLE

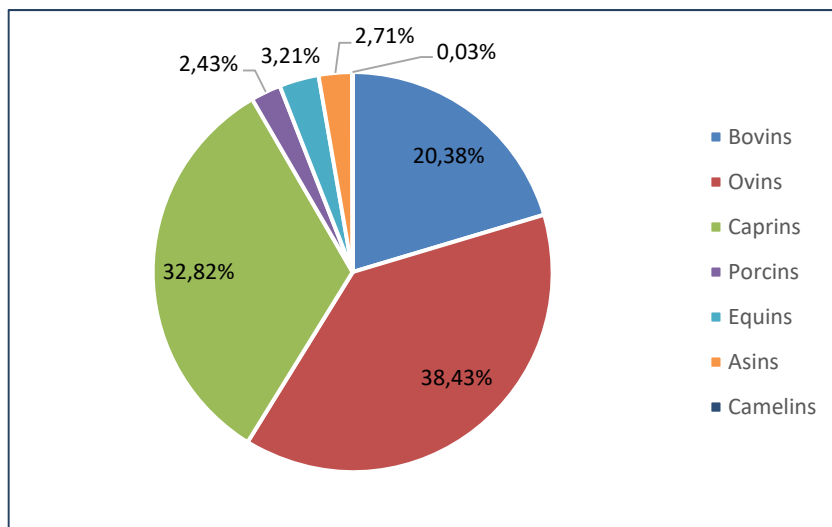
XI.2.1.1. Le cheptel

En 2016, l'effectif du cheptel est composé de 17 379 000 têtes dont 3 541 000 bovins, 6 678 000 ovins, 5 704 000 caprins, 423 000 porcins, 557 000 équins, 471 000 asins et 5 000 camelins.

Par rapport à 2015, les évolutions enregistrées sur les effectifs des cheptels sont : bovins (+1,2%), ovins (+3,3%), caprins (+3,2%) et porcins (+3,7%).

Le graphique suivant montre la répartition du cheptel en 2016 selon les différentes espèces.

Graphique XI-1 : Répartition du cheptel en 2016



Source : CEP, MEPA, DIREL, 2016

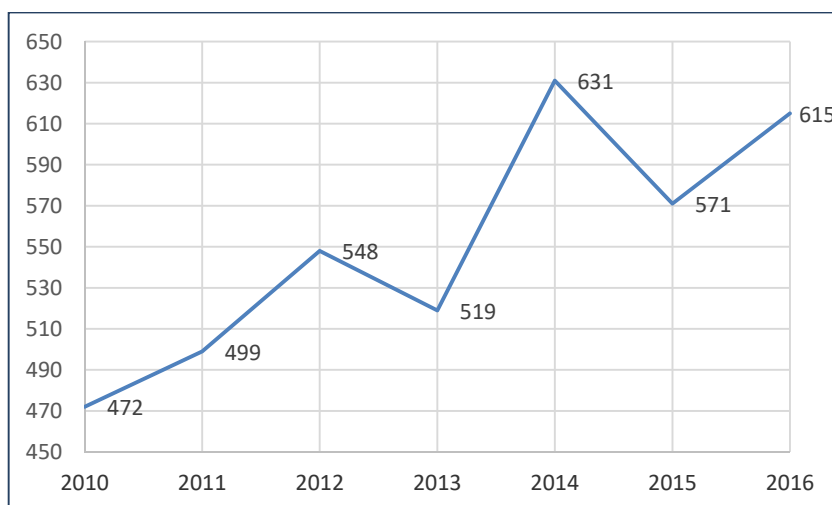
XI.2.1.2. La volaille

L'effectif de la volaille est évalué à 64 541 000 têtes en 2016, soit un accroissement de 7,7% par rapport en 2015. Cette progression est imputable à la hausse de 11,0% de la volaille industrielle. Quant à la volaille traditionnelle, elle n'a augmenté que de 3,5%.

XI.2.1.3. Les œufs

Suite à une baisse de 9,6% en 2015, conséquence des ravages de la maladie de Marek, la production d'œufs s'est revigorée avec une augmentation de 7,7% en 2016, atteignant ainsi 615 000 000 unités.

Graphique XI-2 : Evolution du nombre d'œufs entre 2010 et 2016 (en millions d'unités)



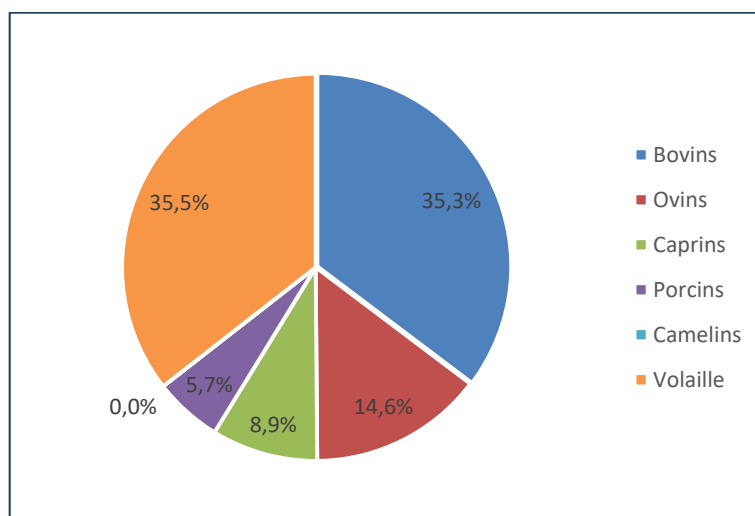
Source : CEP, MEPA, DIREL

XI.2.1.4. La viande et les abats

La production de viande et d'abats a progressé de 28 378 tonnes par rapport à 2015 pour s'établir à 242 641 tonnes en 2016. Cette hausse (13,2%) est principalement portée par la filière bétail-viande (bovine, ovine, caprine). En effet, l'accroissement de la production de viande bovine (16,8% après -1,7% en 2015), ovine (23,6% contre -2,9% en 2015), caprine (25,5% après -2,8% en 2015) est imputable en grande partie aux conditions d'élevage favorables qui ont suivi la période de soudure de 2015.

Par ailleurs, pour la filière avicole, il est noté un ralentissement par rapport à 2015 (+5,2%, soit 5 points de moins qu'en 2015). La vigueur de la filière est principalement expliquée par les mesures de protection de la filière du fait de la menace de la grippe aviaire. En outre, des mesures telles que contraindre de nombreux aviculteurs à faire d'importants abattages de pondeuses ont été prises afin de faire face à la maladie de Marek en 2015-2016.

Graphique XI-3 : Répartition de la production de viande et d'abats en 2016



Source : CEP/MEPA, DIREL

XI.2.1.5. Le lait

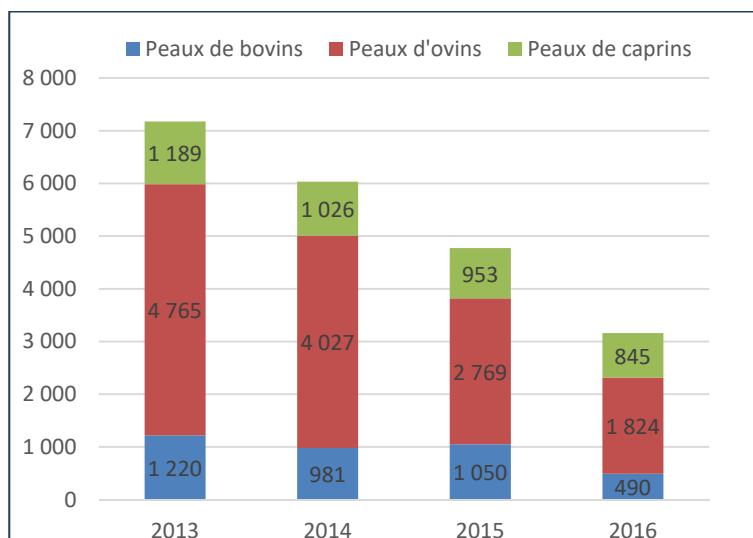
En 2016, la production nationale de lait a augmenté de 2,1%. L'élevage extensif a produit 137,2 millions de litres contre 94,3 millions litres pour l'élevage semi-intensif/intensif.

XI.2.1.6. Les exportations de cuirs et peaux

La baisse des exportations de cuirs et peaux, observée depuis 2013, s'est poursuivie en 2016. Le volume total exporté s'est établie à 3 160 tonnes (dont 58% de peaux

d’ovins, 22% de cuirs de bovins et 20% de peaux de caprins), soit 1 612 tonnes de moins qu’en 2015. Cette baisse est principalement due à celle des peaux d’ovins (-945 tonnes). Les principales destinations des exportations restent l’Italie (35%), l’Inde (33%) et le Pakistan (13%).

Graphique XI-4 : Evolution de la production de Cuirs et peaux entre 2013 et 2016 (tonnes)



Source : Services Vétérinaires du Port Autonome de Dakar et de l’Aéroport Léopold Sédar Senghor de Dakar

XI.2.2. INDICATEURS MACROECONOMIQUES

XI.2.2.1. Création de richesse

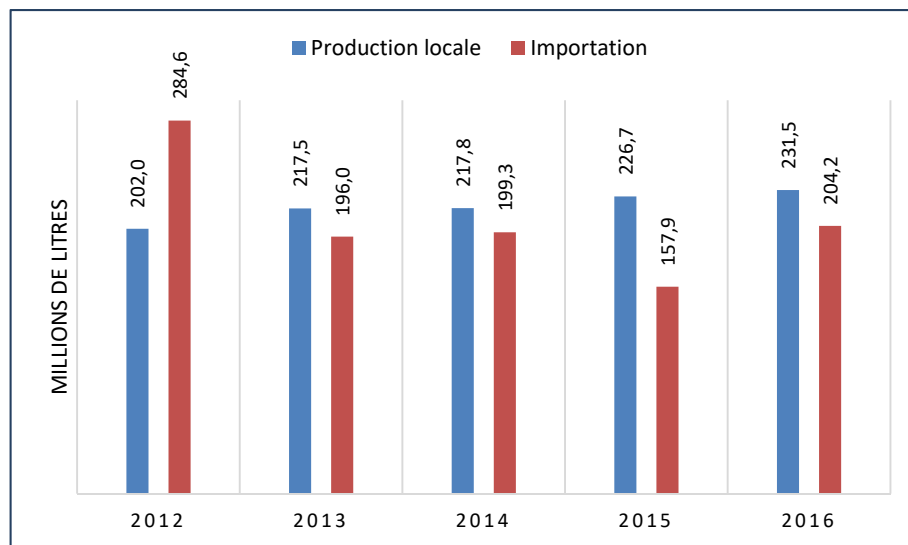
Une redynamisation du secteur de l’élevage a été notée en 2016. En effet, sa valeur ajoutée en volume a progressé de 7,4% en 2016 contre une augmentation de 2,7% en 2015. Au prix courant, la valeur ajoutée s’est établie à 453,5 milliards de FCFA, soit une progression de 14,3%. Par conséquent, le poids de l’élevage dans la valeur ajoutée en valeur du secteur primaire a légèrement augmenté 27,4% du total (contre 26,4% en 2015).

De même, la part du secteur dans le PIB a augmenté de 0,2 points. Ainsi, le secteur de l’élevage représente 4,0% du PIB en 2016.

XI.2.2.2. Importations

En 2016, le volume de lait et de produits laitiers importés a été de 29 773 tonnes (204 millions de litres équivalent lait), soit une progression de 26% par rapport à 2015. Le principal produit importé est le lait en poudre (84%) qui provient principalement de l’Irlande (33%), de la Pologne (22%) et de la France (13%). L’augmentation des volumes des importations s’explique principalement par la baisse du prix du lait en poudre sur les marchés mondiaux en 2016.

Graphique XI-6 : Evolution des importations des produits laitiers entre 2012 et 2016



Source : CEP, MEPA, SVPA, DIREL

La consommation nationale de viande et d'abats en 2016 est passée de 16,2kg/habitant à 17,8 kg/habitant. La production nationale n'a pu couvrir cette hausse qu'à hauteur de 92% et les importations, le reste. En conséquence, le volume des importations a augmenté de 10% par rapport à 2015.

Concernant les importations des moutons de Tabaski en 2016, elles ont pu satisfaire à 90,8% la demande. Toutefois, 43 435 têtes sont restées invendues au lendemain de la fête.

XI.3. CONTRAINTES DU SECTEUR

Le secteur de l'élevage fait face à des contraintes majeures qui freinent son développement. Ces contraintes sont liées à :

- une faible productivité et un manque de compétitivité des élevages ;
- des difficultés liées à l'alimentation et à l'abreuvement du bétail ;
- l'insuffisance de la couverture sanitaire et de la sécurité alimentaire du cheptel;
- des difficultés d'accès au crédit ;
- la recrudescence du vol de bétail ;
- des difficultés liées à la collecte, à la transformation, à la conservation et à la distribution des produits animaux ;
- une faible capacité des organisations de producteurs ;
- des statistiques sectorielles de faible qualité ;
- un faible niveau du financement public.

Conclusion

L'élevage demeure un secteur clé pour l'atteinte du développement du pays. L'analyse annuelle de ses performances permet ainsi d'évaluer l'exécution des différents projets et politiques publiques. Malgré un potentiel insuffisamment exploité à cause des contraintes soulignées, les résultats de 2016 indiquent un bon comportement du secteur. En effet, en plus des indicateurs-clés qui ont évolué positivement, le taux de croissance économique a augmenté de 5 points par rapport à 2015.

Au vu de ces résultats, l'exécution des programmes déclinés dans le PSE pourra permettre à l'élevage de devenir un des secteurs porteurs de la croissance.